

MÉMOIRES
DE
J. CASANOVA
DE SEINGALT.

XII.

MÉMOIRES
DE
J. CASANOVA
DE SEINGALT
ÉCRITS PAR LUI-MÊME.

Ne quidquam sapit qui sibi non sapit.

ÉDITION ORIGINALE.

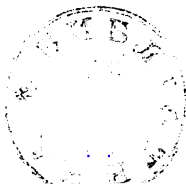
TÔME DOUZIÈME.

BRUXELLES 1838.

15

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
CHAP. I. <i>Marguerite — La Buonacorsi — La duchesse de Fiano. — Le cardinal de Bernis. — La princesse de Santa-Croce. — Menicuccio et sa soeur. — Abolition de l'excommunication au parloir.</i>	1
CHAP. II. <i>Souper à l'auberge avec Armelline et Emilie.</i>	46
CHAP. III. <i>Le Florentin. — Emilie mariée. — Scolastique. — Armelline au bal. . . .</i>	92
CHAP. IV et V.	143
CHAP. VI. <i>La Denis. — Medini. — Zano-witsch. — Zen. — Mon départ forcé et mon arrivée à Bologne. — Le général Albergati.</i>	144
CHAP. VII. <i>L'Electrice douairière de Saxe et Farinello. — La Slopitz. — Nina. — L'accoucheuse. — La Soavi. — L'abbé Bolini. — La Viscioletta. — La couturière. — Triste plaisir d'une vengeance. — Severini va à Naples. — Mon départ. — Le marquis Mosea à Pesaro.</i>	191
XII.	*



	Page
CHAP. VIII. <i>Je prends pour compagnon de route un Juif d'Ancône, nommé Mardochée, qui me persuade d'aller loger chez lui. — Je deviens amoureux de sa fille Lia. — Après un séjour de six semaines, je vais à Trieste.</i>	223
CHAP. IX. <i>Pittoni. — Zaguri. — Le procurator Morosini. — Le consul de Venise. — Gorice. — Le consul de France. — Madame Léo. — Mon dévouement au tribunal des inquisiteurs d'état. — Strasoldo. — La Cragnioline. — Le général Burghausen.</i>	278
CHAP. X. <i>Aventures de Trieste. — Je sers bien le tribunal des inquisiteurs-d'état de Venise. — Mon voyage à Gorice et mon retour à Trieste. — Je retrouve Frère devenue actrice et habile aux jeux de hasard.</i>	329
APPENDICE.	378

MEMOIRES

DE

JACQUES CASANOVA

DE SEINGALT.

CHAPITRE PREMIER.

Marguerite — La Buonacorsi — La duchesse de Fiano. — Le cardinal de Bernis. — La princesse de Santa-Croce. — Menicuccio et sa soeur. — Abolition de l'excommunication au parloir.

M'étant déterminé d'avance à passer six mois à Rome dans la plus grande tranquillité, ne m'occupant que de tout ce que l'étude de la ville pouvait me faire gagner en connaissances, le lendemain de mon arrivée je pris un joli logement vis-à-vis le palais de l'ambassadeur d'Espagne, qui, alors, était Monseigneur d'Aspura. C'était par hasard le même appartement qu'occupait, vingt-sept ans auparavant, le maître de langue chez lequel j'al-